

N^o 160 75 centimes

LE RASOIR



La mère Duchêne
-Les deux font la paire et tendent au même but par des
moyens différents.

Le père Duchêne

Rédacteur en chef:
CARLOS DE BADAJOZ.

Bureaux:
Place Ste-Barbe, N° 6.
A LIÈGE.

16 OCTOBRE 1875,

Septième Année.

LE RASOIR

JOURNAL SATIRIQUE

PARAISANT TOUS LES QUINZE JOURS.

Dessinateur-Propriétaire
VICTOR LEMAITRE

Bureaux:
Place Ste-Barbe, N° 6.
A LIÈGE.

Abonnement:
Belgique, Un an, francofr. 4,50
Etranger, Port en sus.

Honni soit qui mal y pense.

En vente : à Liège, chez DÉSIÉ, Passage-Lemonnier. — A Bruxelles, chez SACRÉ-DUQUESNE, rue du Midi, 76; chez E. L'OLIVIER, rue Neuve, 48 et chez E. SARDOU 42, Galerie St-Hubert, Passage du Prince. — A Anvers, chez DUMONT, Kiosque, Place Verte. — A Huy, chez M^{me} MALIZARD, Station de Huy. — A Tournai, chez E. HUBERT libraire, quai Poissonnier. — A Verviers, chez BECK-DRESSEN, rue de l'Harmonie. — A Spa, Kiosque, Place Royale. — A Neufchâteau, chez Léandre PETIT, libraire. — A Tilleur, chez RICHOUX, rue Vinave, 66. — A Paris, chez M. Jules BENARD, boulevard Ménilmontant, 120.

Évitons les révolutions!...

Ce n'était encore qu'un bruit léger, une vague rumeur — mais les populations ont tressailli d'espérance et de bonheur.

Il n'y a pas à dire — elles ont tressailli.

Qu'est-ce qu'elles demandent, après tout, les populations ?

Des institutions libres et conformes à l'esprit nouveau ? — Fadaïses !...

Des gouvernants honnêtes, capables et dévoués au bien public ? — Futilités !...

Un équilibre social qui soit représenté autrement que par un levier faisant avec l'horizon un angle de 465 degrés et demi ? — Tarte à la crème !...

Une religion dont les prêtres ne soient pas généralement lubriques et voleurs ? — Allons donc !...

Ce qu'il faut aux populations, ce qu'elles désirent aujourd'hui et ce qu'elles exigeraient peut-être demain les armes à la main, si une sage politique n'éloignait tout prétexte à cette terrible extrémité, ce qu'elles appellent de tous leurs vœux en tendant des mains suppliantes, ce qu'elles réclament avant tout — il serait ridicule de le contester une seule seconde — c'est sans contredit le 3^{me} numéro du NAVET !...

Voulant éviter à tout prix une révolution, l'administration de ce journal — qu'on ne peut guère comparer qu'à la Revue des *Deux-Mondes*... pour le papier — dans son assemblée générale, a décidé de donner satisfaction au vœu unanime des populations, qui pourront désormais respirer sans contrainte.

Le NAVET paraîtra dimanche prochain.

Il sera immédiatement traduit dans toutes les langues, y compris le *Chénéen* — si j'ose m'exprimer ainsi — et ce, pour la grande satisfaction du correspondant légendaire de la *Meuse*, qui doit bien s'ennuyer dans le bocal où il passe vraisemblablement son existence.

Rapport de Cabriol

sur la Foire de 1875.

Messieurs et Chers Ediles,

Je m'empresse de vous adresser le rapport que vous ne m'avez pas demandé, mais que notre population liégeoise réclame avec la plus vive impatience et la plus légitime curiosité.

**

Vous accuserez peut-être de témérité et de présomption un malheureux folliculaire qui se permet de marcher sur les brisées des Magis, des Ziane, des Renier Malherbe... De grâce, ne l'accablez pas ! L'occasion était si belle !... Il n'a pu résister à la tentation de joindre son modeste lampion aux éblouissantes lumières qui inondent le Conseil communal.

**

Et puis, vous savez, si cela vous asticotait, vous pourriez passer à l'ordre du jour pur et simple...

**

Tout comme l'Académie royale de Médecine pour Louise Lateau, en ayant bien soin d'emprunter la rédaction naïvement éclectique de ce bon monsieur Laussedat « en vue de respecter les convictions de chacun. »

— Ça y est-il ?

— Oui.

— Je commence !

**

**

J'ai parcouru le champ de foire depuis le *Café Vénitien* jusqu'à la statue du grand Empereur Charlemagne; un assez joli ruban de queue — dirait un sergent de feu Scribe — et ce que j'y ai compté de boutiques de bimboliers, de quincailliers, de faïenciers, de pains-d'épic...iers et de bijoutiers en faux est réellement effrayant.

— Jolie concurrence pour le commerce local, me disait l'un.

— Faillite certaine pour ces pauvres diables de forains, me soufflait l'autre.

Ces grincheux ignoraient, sans doute, la dure nécessité où vous êtes de battre monnaie, au mois d'Octobre, sur les promenades de la Sauvenière et d'Avroy; au grand dam des arbres qui les garnissent... Ils concluaient légèrement que votre sagacité vous avait fait défaut lorsque vous aviez convié — au moment où l'ouvrier chôme — tant d'industriels de passage à ouvrir ou plutôt... à fermer boutique dans nos murs.

**

Est-ce aussi cette grave question d'argent qui vous a guidés, chers Ediles, lorsque vous avez accordé la place St-Paul au grand cirque *Ciotti*, sachant que le manège était déjà retenu par un autre impresario hippique, M. Rancy? C'est en gémissant, sans doute, que vous aurez fait cette nouvelle concession.

Car il n'est pas admissible qu'une administration communale se montre inconsciente des intérêts d'une ville de 149000 âmes au point de laisser se produire — sinon de susciter — une concurrence déplorable à tous les points de vue.

Déplorable au point de vue des beaux arbres de la place St-Paul qui sont odieusement martyrisés.

Déplorable au point de vue des hôteliers et fournisseurs qui, en dernière analyse, paieront les pots cassés de cette rivalité effrénée.

Déplorable au point de vue de notre Théâtre Royal que vous gratifiez de cent et quelques milliers de francs de réparations pour lui rendre, immédiatement après, la vie beaucoup plus dure en autorisant un spectacle dont la concession doit se poursuivre jusqu'au 1^{er} Janvier 1876 — si je suis bien renseigné.

Ah! si vous n'aviez pas pour vous, la mirobolante, la pharalumineuse raison d'argent !..

Deux mille francs de location est-ce bien cela ?.. Repondez, chers ediles !

En présence d'une telle aubaine, les scrupules tombent, et les consciences se taisent, n'est-il pas vrai, mes doux agneaux ?

Deux mille francs !

Voilà certes de quoi remettre du beurre dans les épénards de notre échevin des finances !!!

**

Il me reste à jeter un coup d'œil sur les spectacles et jeux forains auxquels vous avez accordé votre bienveillante autorisation et je constate que, dans le choix du plus grand nombre, vous avez été guidés par le désir secret de voir reproduire — pour l'instruction des masses — sous une forme allégo-

rique mais toujours transparente, les faits qui font époque dans les annales de l'administration communale.

**

Quoi de plus ingénieux, en effet que ces *Rigolades* parisiennes ? Tel s'y montre la face bouffie et la bouche fendue jusqu'aux oreilles par un accès de gaité folle ! C'est un entrepreneur heureux d'avoir pu échapper par les mailles complaisantes du cahier des charges aux conséquences d'une soumission ruineuse.

Celui-ci, la figure et le nez allongés, les coins de la bouche abaissés, l'air ahuri et penaud, c'est... l'un de vous, Messieurs, apprenant que dame Thémis a donné gain de cause à cet entrepreneur aussi changard qu'étourdi, et qu'elle a bel et bien condamné la ville de Liège au remboursement des travaux effectués, à la reprise du matériel à dire d'experts, et aux dépens... Cet autre qui fait la grimace comme s'il mordait dans une pomme verte, c'est un électeur, un Jean-Bonhomme — pas content du tout, par exemple ! — qui vient de recevoir un *Dernier avertissement* du receveur des taxes locales et qui constate, avec une stupeur panachée d'hydrophobie qu'il paie — lui boutiquier de 10^{me} catégorie — trois fois le cens exigé pour vous donner une boule *blanche* ou *noire*. Je crois qu'en ce moment, il penche furieusement vers la *noire*...

**

Je ne parle que pour mémoire des physiciens Carette et Lorumus. On sait que depuis la constatation du fameux déficit, dont la cause est plus difficile à découvrir que les sources du Nil, la prestidigitation a toujours été hautement appréciée au Conseil et dignement représentée au champ de foire.

**

Tenez, il n'est pas jusqu'au *lac d'Azur* de M. *Potel-Cocherie* qui ne soit l'emblème charmant et spirituel de votre situation d'esprit !

On sait Messieurs, que, rassurés sur l'état de vos finances étayées par des emprunts très demandés; parfaitement tranquilles sur l'issue de nos luttes de partis, vous nagez littéralement dans le *bleu* en attendant le jour fortuné de votre réélection.

**

Laquelle est certaine, si vous croyez aux augures, et si vous voulez bien prendre au sérieux le résultat obtenu par ce colosse forgeron que nous avons vu, au dynamomètre de la foire, martelant une tête de turc à tour de bras. Ce glorieux tape-dur a amené trois fois le *mille*...

C'est ce que le scrutin, soigneusement épuré par l'*Association libérale*, réserve au plus débile et au plus poussif de nos conseillers sortants.

**

Dam! la fable des *Grenouilles demandant un Roi* a fait école chez nous et du moment que la ville de Liège ne peut nous offrir que ce qu'elle a — comme la première jolie fille venue — et qu'il est entendu que les économistes, les calculateurs sérieux ne sont pas des valeurs ayant cours à la bourse électorale, il faut bien se résigner...

Gare au héron! et vive la race des soliveaux !

CABRIOL.

Mi Tonette.

Air : de petite Adèle.

1^{er} COUPLET.

Avou l' tims tot à fait s'rouveie,
C'est cou qu'on jou vos m'avez dit ;
Vos v' trompiz ca tant qu' jurés veie,
Mi cour por vos battret todi.
Ja po v' sicrire mi prumire lette,
Roef n'pleume à l'êie di l'amour ;
Wardez todi mi p'tite Tonette,
Ine n'plèce est l' vosse po logi m'cour. } bis.

2^e COUPLET.

J'esteus li pus hureux l'sos l'térre,
Ci jou là qwand d'nos sintumints,
Nos n'nos è fis pu nou mystère,
Tot nos fant les pus doux sermints.
Assious tot les deux d'zo l' gloriète,
Vos lèpes mi rid'his à leus tour ;
Sov'neve ossi qu' li p'tite Tonette,
Tot plein d'amour vi donne si cour. } bis.

3^e COUPLET.

Houê, malgré coulà ji deus dire,
Qui ji sos co bin pawoureux ;
Ja sogne qui vos n' houtriz l' prière,
Qui vs' poreut fer quequ' amoureux.
Min ji vs' veux rire et j' fais hâte nette,
Di s' sottie ideie di mousse è four ;
Ni rouvi nin p'tite Tonette,
Qui plein d'amour, ji vs' donne mi cour. } bis.

4^e COUPLET.

Avou vos d'vès l' bonheur ji vole,
Awoureux d'piède mi liberté ;
D'esse onck à l' aute tinans parole,
N'âyans po nos deux qu'ine volté.
Eris d'vos m' pauve cour si tourmette,
Sin vos ji sins qui fât qui j' mours ;
Rifreudiezh don p'tite Tonette
Li fea d'amour qui broule mi cour. } bis.

N. DEBOUNY.

THÉÂTRE DU PAVILLON DE FLORE.

Si, en reporter, à un chroniqueur, comme vous voulez, nous devions rendre compte de tout le travail que fait en quinze jours la troupe de MM. Ruth, nous aurions à peine assez de deux pages de texte que comporte notre petit journal, dont la devise est — « De l'humour, rien que de l'humour » — et c'est vous, ô lecteurs, qui ne seriez pas contents; je vous vois d'ici reculer avec autant d'horreur que Génin lorsqu'il aperçoit — dans la *Dame de St-Tropez*, — son cousin Caussade lui verser du poison dans la potion ordonnée par le docteur...

Deux drames ont été joués depuis notre dernière chronique, *La Tour de Nesle* et *La Dame de St-Tropez*. Le 1^{er} très convenablement joué par MM. Chatelain — le fugitif — Génin Théo, etc, et M^{me} Buscaïl, magnifique dans Marguerite de Bourgogne. Bonne exécution.

Nous n'en dirons pas autant du 2^d; il est vrai que, par suite de la disparition de l'acteur-marron, M. Chatelain, la distribution a dû être changée complètement, nous ne pouvons donc que louer les efforts qu'ont dû faire nos artistes, pour étudier en quelques heures des rôles très importants.

Après et comme complément de spectacle, viennent : *La petite Marquise*, dont nos confrères de la presse théâtrale n'ont pas dit grand bien de l'exécution. Pour nous, nous trouvons que le rôle de la Marquise est complètement en dehors de la nature de M^{me} Gilles, qui est ravissante dans les rôles de soubrette, mais dont la nature ne supporte pas les rôles de grande distinction; en revanche, elle a parfaitement joué « la bonne aux camélias ».

Parmi les autres pièces, nous citerons particulièrement « *La fille terrible* » jouée comme nous l'avons rarement vu, par M^{me} L. Léon, Dubort et M. Guillemot; par exemple M. Héroult faisait tâche.

Si vous voulez rire, allez voir les « *Mystères de l'été* » voilà la vraie rigolochade parisienne.

Tout le monde y a mis un entrain peu commun. Cependant nous citerons particulièrement; M^{me} Dubord, Gilles et le gamin terrible qui se nomme L. Léon, puis MM. Boudier, Omets, Duhamel et Guillemot.

Nous attendons au moment où nous écrivons les débuts de M^{me} Wisto et Domergue, chanteuses et M. Clément, chanteur comique.

EGO.

Mon cigare!

De l'avis de tous nos gourmets,
Une table toujours servie
De plats exquis, de friands mets,
Fait les délices de la vie.
Le premier, j'en veux convenir,
La table a pour moi charme rare,
Mais je tiens pour plus grand plaisir
Celui de fumer mon cigare!

**

Je suppose que, comme moi,
L'allégresse toujours vous gagne
Quand des vins vous sablez le roi,
Notre enivrant vin de Champagne!
Pour le clicquot, de mes deniers
On ne me vit jamais avare,
Mais je le bois moins volontiers
Que je ne fume mon cigare!

**

J'aime les dés avec fureur;
Sur moi le bac règne en despote;
Tel sentira battre mon cœur
S'il me parle de la bouillotte.
Ce soir, pour jouer, mes amis,
Je suivrais Pluton au Tartare,
A moins qu'il ne soit pas permis
De fumer chez lui son cigare!

**

En vous avouant que toujours,
Presqu'autant qu'une femelle
Aime les parfums, les atours,
J'aime les parfums, la toilette,
Mais en soutenant à chacun
Que, de tous parfums, le plus rare
C'est sans contredit le parfum
Dont vous inonde mon cigare.

**

Nez retroussé, deux yeux coquins,
Cheveux noirs et bouche mignonne,
Cou d'albâtre et contours divins,
Taille fine et jambe friponne
M'ont toujours embrasé les sens.
Dussé-je paraître un barbare,
Le plaisir qu'on prend, à mon sens,
Dure bien moins qu'un bon cigare!

**

Fi des voluptés d'un instant!
Un instant, amis, ce n'est guère!
Mon puron est un bon enfant
Dont l'amour dure une heure entière.
Comme Lise, il ne me fait pas
En un instant cadeau si rare,
Qu'il me faille cesser, hélas!
D'allumer un jour mon cigare!

AMABLE BAPAUME.

Pensées.

Le microscope grossit plus vite que la femme enceinte.

+

Faites la chaîne aux incendies, — mais pas celle des voisins.

+

Le mariage, c'est comme les purgations : cela secoue rudement.

+

Beaucoup de femmes ne rêvent que rivières de diamants. Ma blanchisseuse est plus modeste : elle m'a avoué qu'un seau lui suffirait.

+

J'aimerais à trouver un moule dans lequel on put couler des jours heureux.

+

Lorsque je serai riche, je me paierai un cheval entier et un coupé.

+

Rien ne vieillit aussi vite qu'un ivrogne; il est brun ou blond lorsqu'il sort de chez lui et complètement gris quand il rentre.

Correspondance

M. LE RÉDACTEUR DU JOURNAL *Le Rasoir*,

Comptant sur votre bienveillance, je vous prie d'insérer dans votre prochain n^o les quelques lignes suivantes, à propos des récompenses accordées pour actes de courage et dévouement.

J'ai reçu du Gouvernement plusieurs médailles de sauvetage qui toutes m'ont été décernées à Bruxelles, chaque année le 24 Septembre; à cette occasion je recevais un coupon valable pour trois jours, aller et retour, plus un mandat de dix

francs pour solder les menues dépenses de voyage.

Cette année, ayant de nouveau obtenu une médaille de sauvetage, j'ai reçu de M. le Ministre, par l'intermédiaire de la régence de Liège, une lettre d'invitation, pour me rendre au Palais-Ducal, le 24 Septembre à 9 h³⁰ heures précises du matin, à l'effet d'y recevoir la récompense que le Roi m'avait accordée. Cette fois, je ne reçus ni mandat ni coupon, mais je me dis que bien probablement la récompense que j'allais chercher couvrirait comme valeur intrinsèque, une partie de mes dépenses; en effet, la médaille de 1^{re} classe qui me fut décernée, avait l'aspect de l'or massif; je fus charmé du cadeau et déjà je bénissais la générosité du Gouvernement, quand au sortir du Palais, il me prit fantaisie d'entrer chez un bijoutier afin de connaître la valeur de cette médaille, celui-ci l'examina, puis l'ayant touchée, me dit que c'était simplement de l'argent doré, valeur nette 5 frs. 60 centimes; vous jugez si je fus ébahi.

Je récapitulai alors les dépenses de mon voyage, plus le petit supplément de toilette que nécessitait la solennité de la circonstance, et j'en conclus que ma médaille me coûtait un prix respectable, mais qu'une autre fois on ne m'y prendrait plus.

H. T.

ANNONCES

Pour paraître Dimanche 24 Octobre.

**Le Navet.
Le Navet.
Le Navet.**

REPRÉSENTATIONS

DU

RÉPERTOIRE CLASSIQUE

FONDÉES EN 1871.

M. MARYE, Directeur.

Adresser les lettres à M. MARYE, 58, rue Lafontaine, Auteuil-Paris.

Liège, samedi 16 Octobre 1875.

UNE SEULE REPRÉSENTATION

DE

M^{lle} AGAR

de la Comédie-Française

BRITANNICUS

LE DÉPIT AMOUREUX

RACINE

MOLIÈRE

LE SONGE D'ATHALIE

RACINE.

Saison d'hiver, 13, rue de Laven, Liège.

Costumes pour Dames, Lingerie et Confection. — Prix défiant toutes concurrence.

A Geuffens, bottier-cordonnier (breveté), Boulevard d'Avroy, 22. — Spécialité de hautes bottes, bottes de chasse, à l'écuère à revers et de fantaisie, chaussures de chasse en tous genres. chaussures élégantes pour hommes, femmes et enfants. SOLIDITÉ GARANTIE.

Hôtel et Café du Bassin. — Restaurant tenu par INGELBRECHT, en face de la Station du Chemin de fer à Ostende. — Prix-modérés.

PARIS. — Grand Café-Restaurant du Pont de Fer, 14, boulevard Poissonnière, tenu par LINSSEN, ci-devant boulevard de la Sauvenière, Liège. — On y reçoit le journal *La Meuse*.

Parisine. — Au premier cheveu blanc, faites usage de la Parisine et vous ne verrez jamais le second. Cette eau vraiment prodigieuse, se vend rue de Rivoli, 76, à Paris.

Georges Ista (agent de change,) place du Théâtre, 11, maison DELAME-FRÉSART. — Opérations de change et ordres de Bourse.

J Le Rousseau, — (Horloger-Bijoutier, breveté.) montres, pendules, horloges, Chaines et Bijouteries. Vente, échange et réparations, rue Sur-Meuse, en face du Pont-des-Arches, 43.

M^{lle} Rosalie Galhausen, près du Kursaal, à Ostende, Tabacs et Cigares.

Taverne du Chien d'Or, rue de la Violette, 20, à Bruxelles. — Diners depuis fr. 1-50; 2 franc avec demi-bouteille; chambres à fr. 1-50.

Imp. et lith. de J. Daxhelet, Pass. Lemonnier, 12.

SUR LA FOIRE



1



2



3



4



5



6



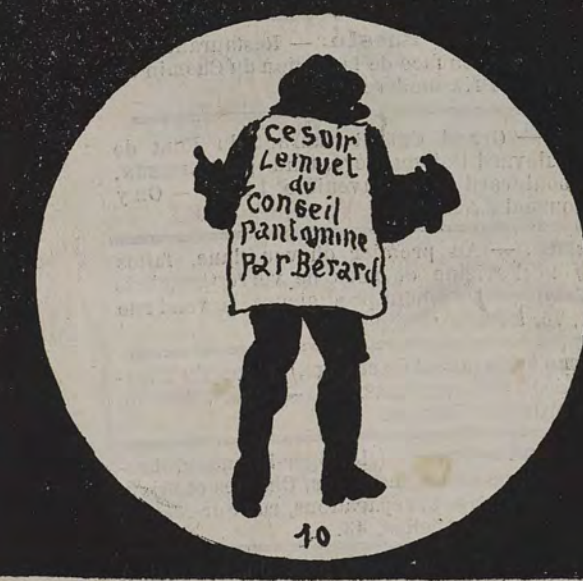
7



8



9



10



11



12

1. M. Le Capitaine Félix, à la recherche de demandeurs de concessions de ponts pour en construire un, à leurs frais et sans droit de passage, sur des cours d'eau baignant des propriétés. — 2. M. Louis. « Quoi, Emile, tu te retires »! M. Emile. « Oui, mon ami, depuis que Laurent »..... M. Louis. « C'est vrai, la Trinité est dissoute. » M. Emile. « Il n'y a rien à faire dans cette galère. M. Louis. « Peuh, Peuh, je reste avec mon ami Auguste. — 3. Excursions de la Société Géologique. M. Renier Maiberbe: Ne croyez-vous pas, M^{rs}, chose éminemment utile, de ne dresser la carte des mines qu'après l'exploitation de tous les gisements, amas, etc., etc. Pas possible de faire une carte plus exacte qui n'a pas cessé de charmer mes loisirs depuis que j'y travaille. M. Dewalque: Peut-être découvrirait-on alors certain acide que vous prétendez exister dans nos houillères et dont vous avez entretenu l'Académie des sciences. — 4. Total..... pas mal. — 5. A ton tour!! — Je manque de biceps; mais nieras-tu que notre doctrine fait ta force? — Hein? — Périndé ac caderer! — 6. M. de Moor, partant avec ses bassins. — 7. S'occupant de ses affaires privées. — 8. C'est égal, mais foi de Pirette, mon gobelet des bornes fontaines a un goût qui fait penser à Cambroune. Est-ce que les gamins se permettraient..... — 9. Encore un cent de Moules De Wez? — Ouf, D'andrimont, je suis blindé! -- 10. Monsieur X.

11. Aux veines il faut construire un pont
Tonton tontaine,
Je suis le conseiller Capitaine
Tontaine tonton.

12. M., l'exhibition des femmes colosses est interdite sur la foire. — Insolent, je suis conseiller communal et madame est mon épouse.